

A photograph of the interior of an empty bus, viewed from the back. A person is walking away from the camera towards the front of the bus. The entire image has a strong blue color cast. The bus seats are visible on both sides of the aisle, and the overhead luggage rack is visible above the person.

TAM

Un spectacle présenté par
Une compagnie

TAM
Une Compagnie

On ne sait pas pourquoi, peut-être parce que la présence des enfants a déclenché l'interrupteur de sa mémoire, un homme, Manu, se met à raconter une histoire de son enfance, une histoire dont les épisodes remontent un à un à la surface de sa conscience.

Toutes les histoires sont à la fois banales et extraordinaires. L'histoire de Tam et de Manu est d'abord celle d'une amitié enfantine avec ses joies et ses drames.

Un texte d'Éric Durnez

Mis en scène par Thierry Hellin

Interprété par Maxime Durin

Scénographie d'Émilie Cottam, Céline Robaszynski et Thierry Hellin

Musique de Renaud Grémillon

Construction, régie et conducteur du bus, Michel Van Brussel

Tam : une histoire d'enfance

par l'auteur

On ne sait pas pourquoi, peut-être parce que la présence des enfants a déclenché l'interrupteur de sa mémoire, un homme, Manu, se met à raconter une histoire de son enfance, une histoire dont les épisodes remontent un à un à la surface de sa conscience.

Toutes les histoires sont à la fois banales et extraordinaires. L'histoire de Tam et de Manu, est d'abord celle d'une amitié enfantine avec ses joies et ses drames. Devenu adulte, Manu va précisément se poser la question de la relativité de tout : le grand marronnier de la cour de l'école lui paraît aujourd'hui tout petit, la terreur devant les épées de Monsieur Plunès le fait rire, la douleur de la jalousie paraît à présent bien légère. C'est pourtant cette jalousie et l'insupportable sentiment d'angoisse qu'elle génère qui va pousser Manu à commettre le pire. Du moins le croit-il.

A six ans, Manu traverse des épreuves que son entourage adulte a parfois beau jeu de reléguer au rang des " enfantillages " .

Avec la mémoire des événements, remonte la mémoire des émotions. Manu adulte rejoint Manu enfant et ces retrouvailles lui permettront de reprendre un travail intérieur trop longtemps ajourné. Cette exploration du passé sera subitement interrompue par l'irruption du présent et du réel sur la scène.

En écrivant ce texte, un essaim de souvenirs dont j'ignorais qu'ils fussent encore rangés dans ma mémoire, a volé jusqu'à moi. Ils m'a servi à reconstituer un univers certes révolu mais qui n'est peut-être pas si lointain de ce que vivent encore les enfants aujourd'hui. Il ne s'agit ni de nostalgie ni de folklore. J'ai cherché à retrouver de l'intérieur des émotions et des questionnements pour les traduire en mots, ce que je ne pouvais pas faire à six ans.

Mais la pièce n'est pas construite seulement sur des souvenirs intimes, loin s'en faut, elle combine aussi des choses observées, des événements d'aujourd'hui, des réflexions nées de très nombreuses rencontres dans les écoles...

Mon imagination a distillé ce substrat pour tenter d'en extraire une histoire qui serait à la fois simple et complexe, qui intéresserait les enfants en leur permettant d'établir des parallèles avec des sentiments et des événements de leur vie, mais qui pourrait également s'adresser à d'autres territoires de leur pensée en mouvement. C'est une grande ambition, je sais. Mais c'est elle qui me permet d'écrire.

En outre, je sais pour quelle équipe j'écris. Ce *compagnonnage* qui m'a déjà donné tant de joie est comme une amitié tranquille qui vous met en confiance et vous autorise la fragilité et l'imprudence.

Eric Durnez

LA PRESSE

« *Tam* par Une compagnie. Dans un bus, Maxime Durin accueille les spectateurs, les installent sur de petits gradins aux couleurs de la Chine. On comprendra rapidement pourquoi. Au milieu des spectateurs, le comédien devient Manu, un adulte qui se souvient de son enfance. Et de Tam, le gamin venu de Chine qui fut son meilleur ami. Le beau texte d'Eric Durnez est livré en toute simplicité. De temps à l'autre, Manu boit un verre d'eau, s'empare d'un livre montre des photos... Et mine de rien, il évoque tous ces petits drames de l'enfance que ses jeunes spectateurs vivent au jour le jour. »

Le SOIR - Jean Marie Wijnants

Vendredi 21 août 2009

« On a chacun les tragédies que l'on peut. Celle de Manu n'est pas à négliger même si, devenu adulte, il la regarde autrement, comme le marronnier de l'école soudain moins imposant. Manu, alias Maxime Durin, conducteur chevronné, (...), nous invite dans son bus. Aménagé pour la circonstance, celui-ci respire le voyage, les photos souvenirs et les cartes postales. Les banquettes ont été remplacées par des gradins collés serrés. Seul au milieu de tous, Manu s'apprête à nous parler de Tam, le petit nouveau de l'école avec lequel il désire nouer une amitié exclusive. Ecrit par Eric Durnez pour Une Compagnie, "Tam" renvoie inévitablement au "Petit Nicolas", surtout dans sa première partie. Un copain Raoul qui a un cheveu sur la langue, un Monsieur Punaise qui porte bien son nom, l'institutrice qui parfois sort de ses gonds et les parents à qui l'on ne dit pas toujours la vérité

On quitte ensuite la chronique scolaire pour se concentrer sur la tragédie de Manu, ce geste irréparable, ce mensonge lourd à porter et surtout ces sorties de routes que l'on a tous empruntées. Un voyage scolaire drôlement tendre pour des classes vertes différentes. »

La Libre Belgique. - Laurence Bertels

21 août 2009

« L'homme mûr vous accueille dans un bus transformé en roulotte itinérante. Au beau milieu de son bric à brac de souvenirs, il en extrait un. Celui de ses années d'écolier auprès de Tam, le petit Chinois débarqué dans sa classe.

Manu est le prénom de l'hôte chez qui vous débarquez. Il vous confie comment il était, à cet âge où on est en passe « d'avoir été grand chez les petits, de devenir grand chez les grands après avoir été petit chez les grands » de l'école primaire. Il a décidé d'annexer le nouveau

venu étranger, de le prendre sous sa protection, bon gré mal gré, afin d'être assuré d'avoir un « meilleur ami ». Cela se déroule comme les années de scolarité de tout un chacun. Plein de bagarres, de défis, de grands élans, de conflits avec les enseignants, les parents, les copains. Avec, spécialement pour Manu, une tendance à ne pas trop avoir le courage d'affronter les conséquences de ses actes, en particulier celles d'un gros mensonge. Ayant donné son beau stylo à Tam, le gamin prétend à sa mère qu'il est victime d'un vol. Quitte à laisser accuser son protégé qui, lui, ne s'abaisse pas à dénoncer la supercherie. C'est ainsi. Chacun a connu ces paralysantes impossibilités de faire passer la vérité par la parole et dont la contrepartie est de se sentir bien mal dans sa peau. Chacun a connu ces rejets des adultes auprès de qui on aurait aimé se confesser mais qui n'ont pas pris le temps d'écouter. **Les déchirures de l'enfance** La vie continue. Manu décrit la sienne et celle de ses condisciples. Simplement. Sans détours. Ses souvenirs finissent par devenir les vôtres. Parmi eux, il y a surtout cet épisode dramatique de l'arrestation du grand-père de Tam devant l'école. Avec le ramdam que les autorités affectionnent quand il s'agit d'expulser un individu intégré mais dont la paperasse administrative n'est pas en règle. En dehors des épisodes marqués par la jalousie envers la petite sœur malade que maman dorlote, les saisons, les rituels des fêtes, les résultats des études, les amitiés qui se nouent et se dénouent, un autre épisode douloureux. Un qui laisse des traces de culpabilité en Manu. Qui lui colle à l'âme depuis toujours. Qui n'a pas trouvé à être résolu car il s'est déroulé juste au moment où sa maman et son papa se séparaient, qu'il partait ailleurs vivre chez ce dernier. Un épisode qu'il vous explique comme pour se soulager. Qu'il partage avec vous de même qu'il vous en livre le dénouement tardif. Thierry Hellin a mis ce monologue en scène avec délicatesse. Le texte limpide d'Eric Durnez est incarné avec naturel par un Maxime Durin sans esbrouffe. Un réel partage qui se mêle aux réminiscences de votre enfance à vous. Peut-être long pour les trop petits mais susceptible d'aider les autres à se soulager d'un non-dit enfoui qu'ils auraient aimé un jour révéler à quelqu'un au lieu de conserver l'impression qu'ils sont coupables. »

Michel Voiturier

21 août 2009

Transposer le théâtre de la salle noire vers un bus semble déjà une idée plutôt originale ! Nous voilà donc à bord d'un vieux bus à l'intérieur entièrement habillé de cartes postales, géographiques, photos, petites loupottes... C'est Manu qui nous accueille, il a l'air d'être chez lui, dans ce lieu vieillot et désordonné qu'habitent ses souvenirs. Ces derniers vont surgir des confins de sa mémoire : l'arrivée du petit Tam dans sa classe, un petit Chinois qui ne parlait pas un mot de français et devenu "Tam-ami-Manu". Manu nourrira une amitié exclusive pour Tam. Si puissante qu'il vivra très mal l'épisode du grand-père de Tam "enlevé comme un bandit" par la police. Plus tard, la jalousie leur fera frôler le drame. Le texte d'Eric Durnez, le jeu et la mise en scène forment un tout très cohérent et très juste. De surcroît, le

fait de recevoir cette histoire dans ce contexte de bus insolite contribue encore davantage à ce que certaines images restent ensuite ancrées en nous. "Une Compagnie" nous montre encore combien les histoires d'enfance sont les fondations de l'adulte, ni plus ni moins, et que non seulement, rien ne s'en va mais aussi que tout a de l'importance.

Le Ligueur – Sarah Colasse

Septembre 2009

La jauge

En séance scolaire, la jauge est de 65 enfants + leurs accompagnateurs. En séance tout public, la jauge est de 50 spectateurs.

Le spectacle dure 50 minutes et peut se jouer 2 fois sur une journée.

L'âge

En séance scolaire, le spectacle est destiné à des enfants à partir de 7 ans.

Cependant, depuis le début de la tournée, nous avons été confrontés à des enfants plus âgés et depuis, il nous semble évident que « Tam » peut être joué sans aucun souci devant des spectateurs, de 9, 10, 11 ans. Les rencontres ont été un vrai plaisir partagé entre Manu, le comédien et les enfants.

Dans ce cas, cependant, la jauge sera un peu diminuée.

Le prix

1 représentation : 1.000 € TTC

2 représentations : 2 x 900 € TTC

3 représentations : 3 X 850 € TTC

4 représentations : 4 x 800 € TTC

5 représentations : 5 X 750 € TTC

+ déplacements : 1 € TTC/km

+ défraiements 2 personnes.

La fiche technique :

La représentation se déroule dans un bus aménagé !!! nous avons donc besoin d'un espace (parking, cour de récréation ou autre) silencieux et protégé de minimum 20 m X 15 M .

Nous avons aussi besoin de 3 alimentations 220V 16 A et rallonges adéquates. Le temps d'installation est de 2h00, celui du démontage est d'une heure.

Le bus est équipé d'un chauffage et d'une climatisation (selon les conditions climatiques...)

En fin de dossier, vous trouverez une photo reprenant les dimensions minimales pour que le bus puisse accéder à un lieu

Mobilité du bus

À partir du moment où le bus se trouve chez le même organisateur, il est tout fait imaginable qu'il « roule » de lieu en lieu, de 2 séances en 2 séances. Un jour là, le lendemain, à quelques kilomètres.

Le bus peut se rendre partout pour autant que les routes le permettent et qu'il y ait l'espace adéquat.

Le Livre.

« Tam » d'Eric Durnez est édité aux Editions Lansman. Il est disponible auprès de l'éditeur, dans les commerces spécialisés et auprès de la compagnie pour le prix de 8,00 €.

Dossier pédagogique.

Il n'y a pas de dossier pédagogique. Il nous semble que le texte d'Eric Durnez (que nous pouvons vous envoyer) accompagné du dossier de presse reprenant les critiques du spectacle regroupent suffisamment d'éléments susceptibles d'engager une réflexion en amont en en aval de la représentation.

L'après-spectacle

Comme à son habitude, Une Compagnie souhaite qu'il y ait un échange entre les spectateurs et le comédien. Manu se tient à la disposition des classes qui souhaiteraient discuter à l'issue de la représentation. Cela peut se faire dans le bus ou

dans une classe près du lieu de représentation. (Lieu et nombre d'enfants à définir en amont)

Affiches

Les affiches seront disponibles pour les saisons 2010-2011. 5 gratuites vous sont destinées. Les autres vous seront facturées au prix coûtant majoré des frais d'envoi.

Photos

Vous trouverez sur l'adresse qui suit les photos du spectacle ainsi que celles qui ont été prises par Manu lors des représentations qui ont déjà eu lieu. Les classes et écoles présentes peuvent télécharger ces photos.

http://picasaweb.google.be/lh/sredir?uname=lemichvanb&target=PHOTO&id=5423926963073628802&aid=5423926951110980849&authkey=Gv1sRgCMb5rvOKjo--8AE&invite=Ci_vMAN&feat=email

C'est un peu long comme adresse, mais on cherche à raccourcir !!

Divers

Il existe une adresse mail où les enfants et tous les spectateurs peuvent laisser un message ou une remarque ou une demande. spectacletam@yahoo.com Ils peuvent également suivre les pérégrinations de Manu, Michel et le bus à travers la Belgique et la France sur l'adresse Face book suivante, prénom : tam. Nom : unecompagnie.

Contact :

Marie Kateline Rutten

Souleillou

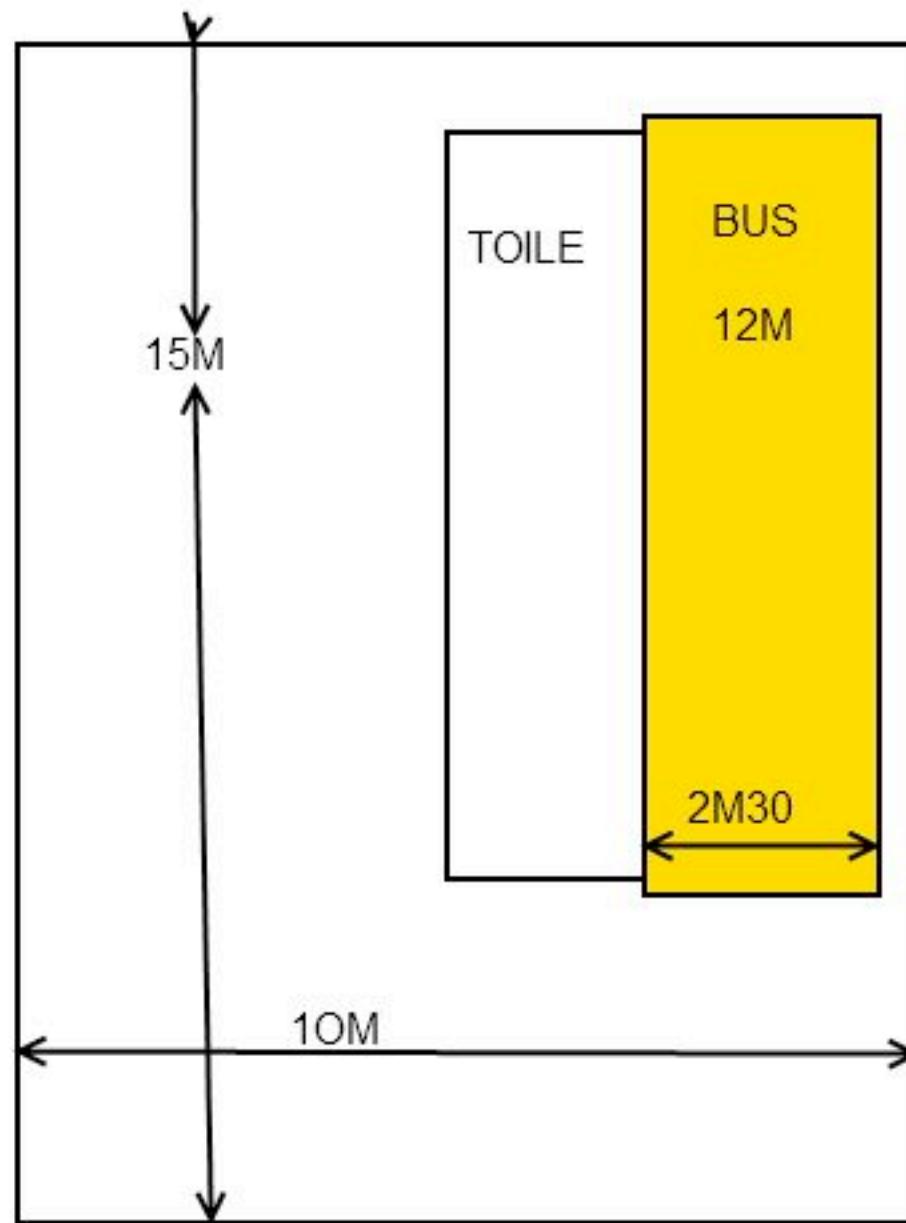
F-46250 Montclera

Tél : 05 65 36 69 47

Courriel : allumes.miracles@wanadoo.fr

Dimensions nécessaires pour que le bus puisse accéder à un lieu :





C'est possible !

